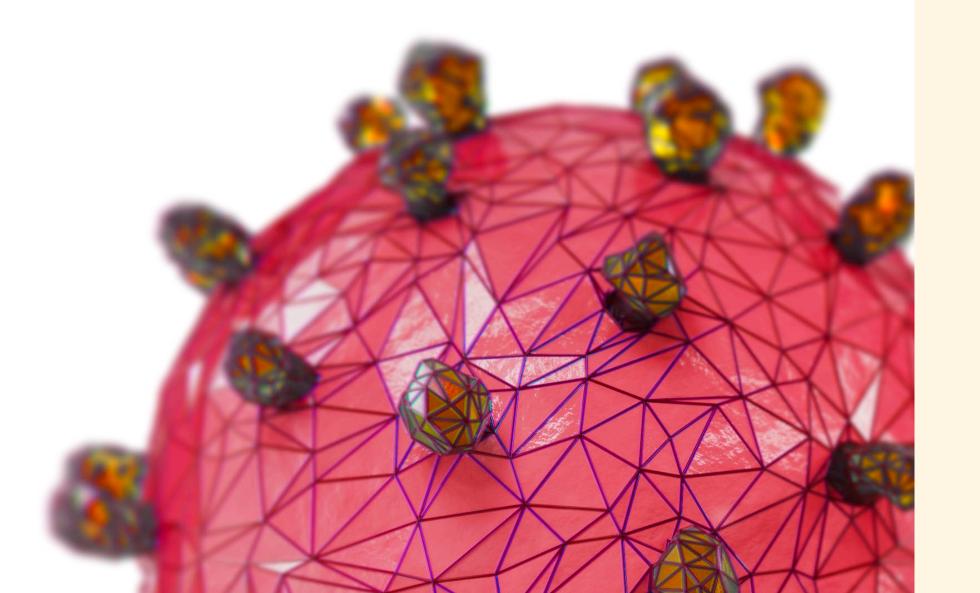




## GRIPPE AMALRE



Depuis plusieurs années, la grippe aviaire est une préoccupation majeure pour de nombreux pays dans le monde, principalement en raison de ses effets désastreux sur l'industrie avicole, mais aussi pour leur potentiel de provoquer des infections humaines (certaines souches).



Elle est causée par un virus de la famille des Orthomyxoviridae. Il s'agit de petits et moyens virus à ARN monocaténaire enveloppés, qui possèdent deux grandes protéines de surface, l'hémagglutinine (H1-H16) et la neuraminidase (N1-N9), avec 144 combinaisons possibles.

Le H et le N donnent leur nom à ces virus, comme H5N1, H5N8 ou H7N7. La grande variété des virus de l'IA est due à leur potentiel de mutation (dérive antigénique) ou d'échange d'informations génomiques si une cellule hôte est infectée par deux virus différents (déplacement antigénique).





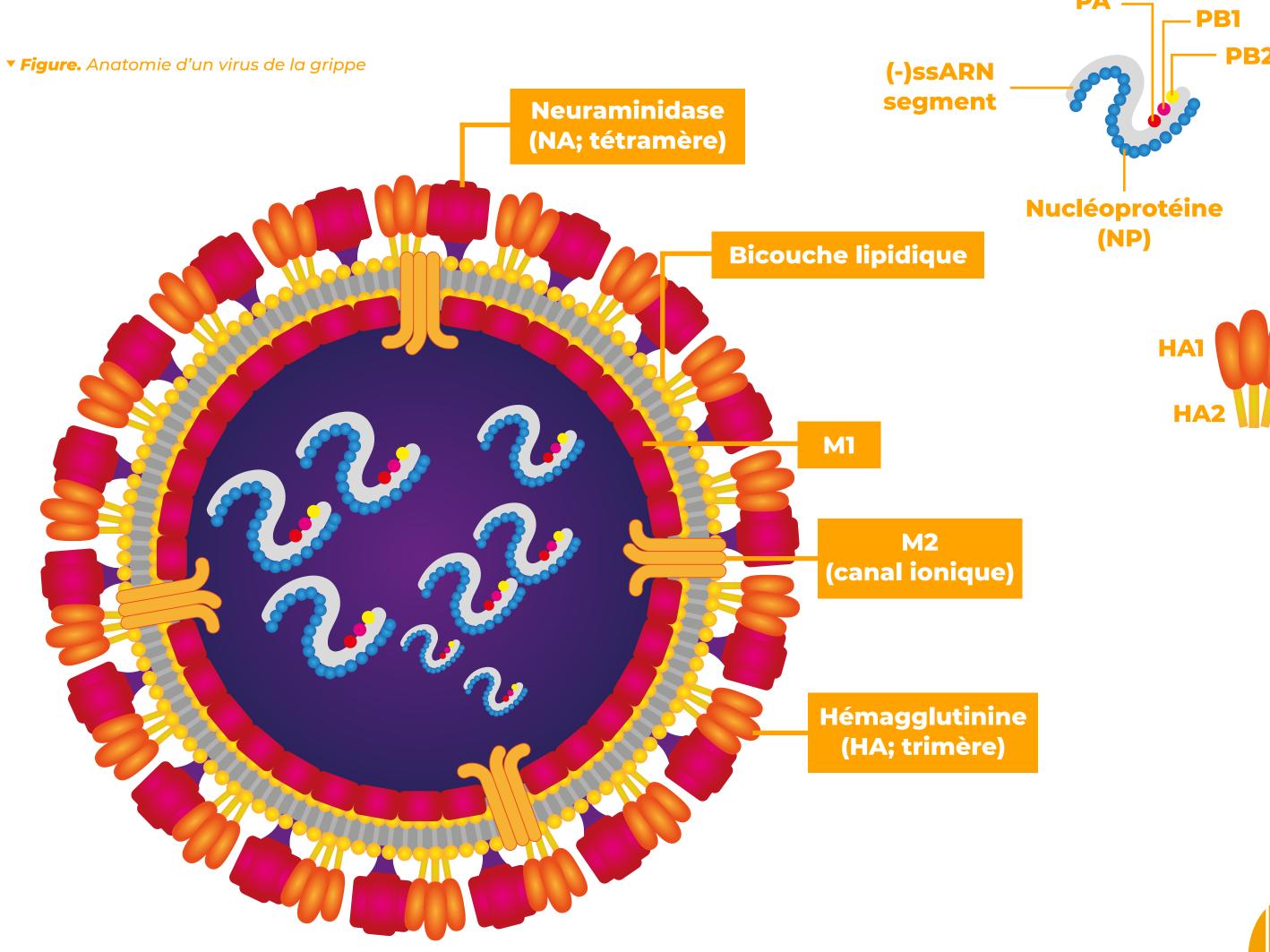
infections avec l'ifluenza sont notifées à l'OIE (organisation mondiale de la santé animale) quand elles sont causées par le virus A du sous-type H5 ou H7. Les virus hautement pathogénes sont jusqu'à maintenant le H5 et H7 qui ont un IVPI supérieur a 1,2 sur des poules de 6 semaines d'âge, ou ayant de multiples acides aminés de bases aux clivage des sites de le molécule de l'hemaglutinine (HAO).

Les infections par la grippe hautement pathogène (IAHP) peuvent entraîner une mortalité pouvant aller jusqu'à 100 % en quelques jours après l'infection. Les signes cliniques les plus prédominants sont:

-L'œdème de la tête L'œdème/la névrose du Crête/du caroncule L'hémorragie sous-cutanée des jarrets



Les lésions post mortem comprennent les hémorragies de la trachée et du tractus intestinal.







Le diagnostic de la grippe aviaire peut se faire par sérologie, mais celle-ci ne pourrait être utilisée que pour surveiller les infections par la grippe aviaire faiblement pathogène (IAFP). Les suspicions de grippe aviaire hautement pathogène doivent être immédiatement examinées par PCR.

De nos jours, la PCR en temps réel est l'un des outils les plus importants dans la lutte contre la grippe aviaire, car elle permet de poser un diagnostic en quelques heures et d'obtenir une confirmation supplémentaire par des laboratoires de référence dans un délai de 24 à 48 heures.

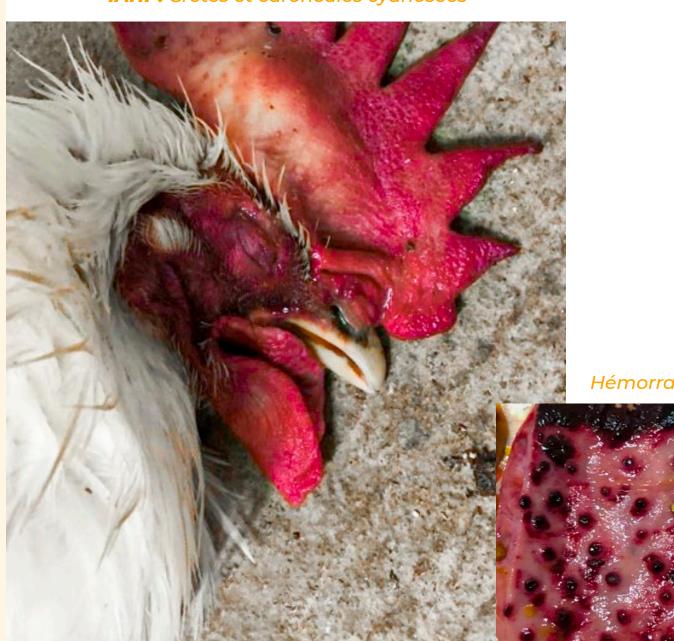


**▼ Tableau.** Antigènes de surface de la grippe de type A

## Hémagglutinine (H) Sous-types



## **IAHP:** Crêtes et caroncules cyanosées



## Neuraminidase (N) Sous-types

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
	Humain	+	+				 	+/-		+/-
183 1853	Équin							+	+	 
Supplies	Porcins	+	+				 	+/-		l I
	Aviaire	+	+	+	+	+	+	+	+	+

Hémorragies du proventricule



















Les réservoirs naturels des virus de la grippe de type A comprennent les oiseaux aquatiques sauvages, dont la majorité est représentée par deux ordres:

Les Ansériformes

Les Charadriformes



Canards



Oies



**Cygnes** 



Goélands



**Sternes** 



Oiseaux de rivage

Mais il existe de nombreuses autres voies de transmission, comme les vecteurs directs et indirects, la contrebande d'oiseaux (par exemple les coqs de combat) ou les marchés d'oiseaux vivants.

Après avoir été introduit par les oiseaux migrateurs, l'homme est certainement la source de transmission la plus importante.









Le contrôle de l'IAHP nécessite une collaboration entre toutes les institutions concernées, en particulier l'industrie avicole et les autorités gouvernementales. Les cas suspects doivent être annoncés le plus rapidement possible afin d'éviter une nouvelle propagation du virus.

Outre les recommandations du Code sanitaire pour les animaux terrestres de l'OIE, il existe une législation nationale et internationale, comme en Europe la "Directive 2005/94/CE du Conseil relative à des mesures communautaires de lutte contre la grippe aviaire".

Le contrôle de l'IAN (Grippe Aviaire à déclaration obligatoire) comprend, pour de nombreux pays, l'éradication du virus par l'élimination des populations infectées. C'est encore le moyen le plus efficace de lutter contre la maladie, mais il nécessite un réseau d'institutions de diagnostic (qui devrait inclure des laboratoires privés), la volonté de mettre en œuvre les méthodes d'abattage sanitaire et l'élimination sûre des carcasses.



Cependant, à ce jour, aucun de ces vaccins ne garantit une immunité guarantie sur le terrain. En d'autres termes, il s'agit d'éviter toute multiplication et propagation du virus.





En ce qui concerne le commerce international, la vaccination n'est actuellement pas acceptée par de nombreux partenaires commerciaux.



Afin de permettre la poursuite des échanges internationaux en présence de cas d'IAN, le chapitre 4.3 du Code sanitaire pour les animaux terrestres décrit le zonage et la compartimentation comme une procédure appliquée par un pays conformément aux dispositions de ce chapitre pour la définition de sous-populations ayant un statut sanitaire spécifique sur son territoire aux fins de la lutte contre les maladies et/ou des échanges internationaux.

Cet article Toolbox appartient à LOHMANN BREEDERS. Il est interdit de préalable écrit de LOHMANN BREEDERS.

Pour plus d'informations et d'autres articles sur TOOLBOX, veuillez visiter notre site Web www.lohmann-breeders.com ou contacter nous directement.

LOHMANN BREEDERS GMBH

27472 Cuxhaven / Allemagne

E-mail: info@lohmann-breeders.com



Le terme "zonage" (= régionalisation) fait référence à une sous-population d'animaux qui sont principalement définis géographiquement (par des frontières naturelles, artificielles ou légales). Le terme "compartimentation" fait référence à une sous-population d'animaux qui sont principalement définis par des pratiques de gestion et d'élevage liées à la biosécurité.

L'acceptation de la régionalisation, mais plus encore de la compartimentation, exige une coopération intense entre l'industrie avicole et les autorités gouvernementales.

